

DISCOURS DE CLÔTURE DE M. GERHARD HEIBERG

Seize jours ont passé depuis la cérémonie d'ouverture. Et maintenant la question se pose de savoir si nous avons réussi ce à quoi nous nous étions engagés: donner au monde des Jeux Olympiques à la manière norvégienne. Des Jeux avec une touche humaine et une atmosphère amicale et un fort accent sur l'environnement. Avec le CIO, nous avons planifié de montrer au monde qu'il était possible de travailler ensemble et de concourir en harmonie dans un environnement paisible. A notre époque une telle coexistence est absolument essentielle. Les athlètes nous ont donné leur réponse avec leurs excellents résultats spectaculaires, plein d'excitation et de seul fair-play. Vous avez, avec vos performances attirés un grand nombre de spectateurs et les spectateurs vous ont donné beaucoup d'inspiration dans vos tentatives à obtenir les meilleurs résultats.

A mes concitoyens présents au cours de ces Jeux: ceux-ci n'auraient pas été possible sans le soutien de 30 000 volontaires et de toute l'équipe du LOOC. Vous pouvez être fiers de vous qui furent toujours prêts à rendre service avec le sourire. Vous fûtes d'excellents ambassadeurs de la Norvège et du Mouvement olympique. Les représentants des médias ont, avec brio, transmis ces Jeux dans le monde entier. Et selon les échos, les millions de téléspectateurs qui nous ont suivis grâce aux médias ont été satisfaits de ce qu'ils ont vu et entendu. En tant que président du LOOC, je suis très profondément honoré et touché en ce moment. Au nom de l'organisation je désire remercier le CIO pour nous avoir fait autant confiance, les médias pour la façon dont ils ont présenté les jeux au monde, le public pour son enthousiasme, les athlètes pour leurs performances et le personnel pour son soutien infailible et son aide.

A vous tous: merci mille fois!

Samaranch n'a pas ménagé ses éloges quand, dans le grand cirque blanc, fut venue l'heure des compliments et des remerciements: *des plus beaux Jeux de tous les temps*, a-t-il dit. La formule n'est pas neuve mais elle fait plaisir, proclamée devant tant de témoins. Pour M. Gerhard Heiberg, le président du LOOC, les Jeux ont atteint leurs buts: *«Nous avons voulu organiser ces Jeux à la manière norvégienne en y mettant nos valeurs. Leur donner un visage humain en y mettant trois dimensions le sport la culture et l'environnement. Je crois que nous y sommes parvenus. Nous avons donné au monde les premiers Jeux vert et blanc. C'est une bonne base de départ pour les organisateurs à venir»*. Cette expérience pas si simple à acquérir, Lillehammer est bien décidé à la faire partager. La ville des prochains Jeux

d'hiver en 1998, Nagano en sera bien entendu la première à en bénéficier. Le passage du témoin prend la forme d'une expédition à la limite de l'humain à travers les grands froids arctiques et la Sibérie avant d'atteindre le Japon. Sur la piste, les chiens piaffent d'impatience, les traîneaux sont prêts à prendre le départ, alors que la nuit s'installe dans un froid polaire. Dans un an Nagano recevra la message écologique et les encouragements de la Norvège à suivre l'exemple qu'elle vient de tracer. Maintenant voici le drapeau olympique. Encadrant le Président Samaranch, les deux maires, Audun Tron et Tasuku Tsukada échangent l'imposant symbole. Auparavant les athlètes ont fait leur tour d'honneur. Cette ultime pirouette, en forme d'invasion joyeuse mais sage, des héros des neiges et de



me féru et ouvert pour les disciplines d'hiver, que pour ses capacités sportives: vingt-six médailles dont dix en or, un tel palmarès en fait pâlir plus d'un. Le Président Juan Antonio